

# « Jeunesse, école et démocratie »<sup>1</sup>

Le problème chronique de la France, indépendamment des racines<sup>2</sup> de ce problème, et des préjugés<sup>3</sup> contre le droit, ce sont les contraintes imposées sans aucune **contrepartie constructive** à une majeure partie de la jeunesse — que l'université généraliste prive des repères<sup>4</sup> de l'enseignement technique<sup>5</sup>.

## I. « Courage, franchise et foi », comme fondements de la démocratie

Il faut avoir le courage d'évoquer le phénomène de collusion, car il n'y a aucune école viable en dehors de ce constat et de son analyse, comme constituants fondamentaux de l'école franche<sup>6</sup>.

### 1.1. Diagnostic de situation 1959-2019, en France

Les enseignements généralistes imposent à la jeunesse des contraintes importantes sans aucune contrepartie constructive, ce qui provoque un sentiment d'injustice, et l'illusion de pouvoir la réparer en cassant tout ce qui, aux yeux de certains, représente cet ordre pervers mais établi.

Or, loin de cette analyse fondamentale, le milieu éducatif s'éloigne toujours plus de la démarche de construction, au centre d'un « enseignement technique » volontairement dilué<sup>7</sup> et « mathématisé » au détriment de ce qui en fait la spécificité — **une morale de l'action**.

Pour preuve de cette dérive, Grenelle ne désigne jamais autrement le lycée Ferdinand Buisson de Voiron, première ENP de France créée en 1886, au cœur de l'enseignement technique, que par l'expression méprisante et révisionniste de « petit lycée qui monte... »

Ce dénigrement systématique s'est aggravé depuis que le « Lycée Polyvalent Ferdinand Buisson de Voiron peut s'enorgueillir de compter parmi ses anciens élèves, un Prix Nobel, qui a « découvert une technique ouvrant la voie au laser de « haute puissance » par « impulsions ultra-courtes »

Pour éviter ce « dénigrement systématique qui tue toutes les initiatives et sape la République », et qu'Henri Coutis, auteur de « Cent ans d'enseignement technologique vu à travers l'histoire de la Nat »<sup>8</sup>, observait déjà en 1955, une action décisive est nécessaire.

## II. L'action décisive

La solution consistant à remettre la morale au centre de l'école et cette école franche au centre de la **République** procède certes d'un « chemin long et difficile » (Ressource 389), mais au-delà du passage obligé par l'analyse de niveaux de contraintes indissociables de la démarche<sup>9</sup> de construction, la considération de ce nœud gordien constitue « la plus enthousiasmante, la plus payante et la plus inéluctable des tâches » : la « crise de la démocratie » est aussi une immense opportunité.

<sup>1</sup> Titre de la thèse éducative soutenue par Henri Coutis — à Grenoble 1955, Valence 1959, Voiron 1968, ...

<sup>2</sup> Référence au biais narratif de l'histoire notamment caractérisé par le paradigme de « prépondérance française » (Richelieu) contre la culture anglo-saxonne protestante.

<sup>3</sup> Référence aux trafics de la collusion, caractérisés dans le milieu universitaire, par le cheval de Troie d'une formation générale à la fois rigoureuse et approximative, et malgré les simulacres du droit, étroite d'esprit et manquant de rigueur

<sup>4</sup> Référence à l'histoire de la science — caractérisée « par-dessus les civilisations », par l'établissement d'un bon niveau d'abstraction de part et d'autre du « trou noir des sciences et techniques », de l'Antiquité, d'Appelle et Euclide, à l'apogée d'Athènes, au génial Archimède et au très controversé Ptolémée, à l'école de l'héliocentrisme, de Copernic à Newton et à l'ingénieur Jean-Claude Martin — et ses applications techniques et humaines de part et d'autre du trou noir psychanalytique de la collusion de mauvais niveaux d'abstraction face aux sciences et techniques comme aux sciences humaines et leurs aboutissements respectifs

<sup>5</sup> Référence au dénigrement systématique du milieu mécaniste par la collusion des extrêmes

<sup>6</sup> Référence à la franchise, caractérisée par la connaissance d'un savoir, gage de sécurité

<sup>7</sup> Le Snet, syndicat national autonome de l'enseignement technique, regroupait en 1959 « tous les gens du technique — Proviseur, secrétariat, intendance, professeurs, agents, ... » (témoignage d'Henri Coutis, 1997)

<sup>8</sup> Cent ans d'enseignement technologique vus à travers l'histoire de la Nat, Chardenouse distribution, 1986

<sup>9</sup> Référence à la sécurité de tout ou partie d'un système, caractérisée pour une ambition donnée, par la détermination d'un niveau de performance souhaitable et d'un niveau d'ignorance acceptable.